

honneurs des autels quelqu'un de ses enfants. L'immense Basilique de Saint-Pierre somptueusement décorée, l'image du bienheureux noyée dans des flots de lumière, le pompeux cortège de la garde pontificale, des évêques, des princes de l'Eglise ; l'auguste apparition du Pontife Suprême dans tout l'éclat de sa triple majesté ; cinquante mille fidèles, envoyant à l'Eternel le cantique d'actions de grâces, au son des trompettes d'argent de la Coupole vaticane, unies aux grandes voix des cloches et du canon—certes, c'est bien là le dernier mot de la gloire terrestre !

Mes frères, l'apôtre nous défend de comparer les magnificences humaines aux splendeurs de l'Eternité ; mais il ne nous empêche pas d'y chercher au moins un reflet, une image, un écho des divines beautés de l'autre vie. Le dirai-je donc ? eh oui, je le dirai, car la théologie m'autorise à croire que Dieu toujours prodigue envers ses Saints se plaît à augmenter leur béatitude dans le Ciel aux jours où l'Eglise leur mère les honore en ce monde...oui, une solennité semblable à celle que je viens de retracer se célèbre aujourd'hui dans les Cieux. Laissez donc vos cœurs s'envoler un instant aux parvis éternels ; contemplez dans la gloire l'aïeule de Jésus, la mère de la Vierge immaculée. Oh ! ne le croiriez-vous pas avec moi, mes frères, avec les pieuses générations du moyen âge...mais il me semble qu'en ce jour Marie appelle sainte Anne à partager son propre trône, qu'elle unit l'âme bénie de sa mère à la sienne, dans les plus purs rayons de ses incomparables grandeurs ! Voyez donc là, près des degrés du trône même de la Trinité Sainte, voyez et la fille et la mère...voyez Marie se réjouissant des hommages que la Cour céleste multiplie à sainte Anne en ce beau jour—voyez défiler devant elle le majestueux cortège des patriarches, dont elle fut la gloire—entendez les élus